

Mort d'un collégien après injection de Gardasil contre le papillomavirus !

écrit par Christine Tasin | 1 novembre 2023





Depuis le temps que nous avons peur, que nous avertissons, que nous trépignons, que nous nous insurgeons... Nous et bien d'autres, notamment des médecins comme le couple Delépine, nous ne pouvons que pleurer avec les parents et ajouter encore à la haine que nous portons à Macron.

<https://resistancerepublicaine.com/2023/03/03/pourquoi-macron-est-il-si-presse-de-vaxxiner-nos-enfants-avec-le-gardasil-mis-en-proces-aux-usa/>

<https://resistancerepublicaine.com/2023/05/16/papillomavirus-les-mensonges-de-la-propagande-gardasil-face-a-la-realite-scientifique/>

<https://resistancerepublicaine.com/2023/09/04/le-gardasil-vaxxin-contre-le-papillomavirus-tue/>

<https://resistancerepublicaine.com/2023/09/10/le-professeur-joyeux-interdit-dexercer-la-medecine-la-preuve-que-son-combat-contre-le-gardasil-est-juste/>

<https://resistancerepublicaine.com/2023/09/12/extraordinaire-grossierete-de-la-campagne-de-propagande-pour-le-gardasil/>

Comme pour le vaxxin Covid, le ministre de la santé ment et affirme sans rougir qu'il n'y aurait pas de lien entre vaxxination et décès. Il est vrai que les intérêts de Big Pharma sont bien plus importants que la vie de nos gosses pour la Macronie.

Pace qu'il est important de comprendre ce qui est arrivé à ce jeune , nous soutenons pleinement la démarche de E3M
[@XavierBazin2](#) [@Annette_LEXA](#) [@verity_france](#) [@dangergardasil](#)
<https://t.co/iIgPjjg7MT>

– Revav (@Revahb1) [October 31, 2023](#)

Une enquête ouverte pour homicide involontaire après le décès d'un collégien qui a fait un malaise après une vaccination

- Un collégien qui avait reçu la première dose du vaccin contre le papillomavirus est décédé vendredi au CHU de Nantes.
- Pris d'un malaise, l'adolescent était tombé sur le crâne juste après sa vaccination, dans son collège, le 19 octobre.
- Le produit vaccinal ne serait pas en cause, assure depuis dix jours l'agence régionale de santé

La justice a décidé de procéder à des investigations après la [mort d'un collégien ayant chuté sur la tête](#) en faisant un malaise juste après avoir été vacciné contre le [papillomavirus](#) (HPV). L'accident s'est [produit le 19 octobre](#) dernier lors d'une campagne de vaccination menée au sein du collège Saint-Dominique à Saint-Herblain, en banlieue nantaise. Le collégien, scolarisé en 5e dans cet

établissement, est finalement décédé vendredi 27 octobre à l'hôpital des suites d'un « traumatisme crânien », a annoncé ce lundi [l'agence régionale de santé](#) (ARS) des Pays-de-la-Loire.

Où se trouvait l'élève au moment de sa chute ? Pourquoi a-t-il fait un malaise ? Le produit vaccinal est-il en cause ? Afin de répondre à ce type de questions, le parquet de Nantes a ouvert une « enquête préliminaire pour homicide involontaire », fait savoir Renaud Gaudeul, procureur de la République de Nantes.

« Pas de lien avec le produit injecté », assure le ministre

Le directeur de l'ARS a également diligenté une enquête administrative afin « d'établir les conditions de déroulement de la vaccination et de sa surveillance médicale dans l'établissement, ainsi que les conditions de la prise en charge médicale de l'enfant ». « Ce type de malaise peut survenir du fait du stress provoqué par la vaccination mais est sans lien avec le produit vaccinal ou à un défaut de qualité du vaccin », assure toutefois l'agence ce lundi, répétant ce qu'elle avait déjà affirmé il y a dix jours.

Devant l'Assemblée nationale lundi, le ministre de la Santé, [Aurélien Rousseau](#), a affirmé que ce type de malaise était « le principal effet indésirable de toute forme de vaccination » et qu'il n'avait « pas de lien avec le produit injecté ».

« A l'heure où je vous parle, ce sont à peu près 20.000 vaccins qui ont été injectés, c'est le seul événement indésirable grave, tragique que nous avons eu à connaître », a précisé le ministre.

L'Agence nationale de sécurité du médicament (ANSM) avait annoncé le 17 octobre, juste avant l'accident, qu'elle procéderait à une « surveillance renforcée » des effets secondaires du vaccin contre le papillomavirus (HPV). La campagne de vaccination a démarré début octobre pour les

élèves de 5e. Chaque année en France, les « papillomavirus humains » sont responsables de plus de 6.000 nouveaux cas de cancers, le plus souvent du col de l'utérus.

<https://www.20minutes.fr/justice/4060149-20231030-vaccin-contre-papillomavirus-enquete-ouverte-homicide-involontaire-apres-deces-collegien#:~:text=Un%20collégien%20qui%20avait%20reçu,son%20collège%2C%20le%2019%20octobre.>

Jean Jacques bourguignon

@dangergardasil

victime et anti gardasil , une famille detruite suite à ce gardasil plein de conflits d intérêt et au plus haut niveau de l état et des autorités sanitai



Il est vrai que nous n'avons pas vu dans la plaquette distribuée aux familles, la mention parlant des effets indésirables³. Ni d'ailleurs dans le document recueillant les consentements des parents.⁴

Il est pourtant nécessaire pour faire un choix éclairé et donner le consentement de vacciner ou non son enfant de recevoir une information claire, complète, compréhensible et appropriée à sa situation.⁵

Les parents ne l'ont donc pas reçu.⁶ Nous avons dû préparer une plaquette pour informer les parents⁷.

Mais, est-ce bien le rôle d'un collègue de vacciner des adolescents ? Lorsque les enfants sont vaccinés par le médecin traitant, ils sont accompagnés par les parents qui peuvent assurer la surveillance post vaccinale.

Dans le cadre de la vaccination en milieu scolaire, l'adolescent rejoint son cours. Qui assure la surveillance, les professeurs ? Sont-ils là pour cela ou pour assurer un cours ?

Est-ce que le professeur sera responsable de ne pas avoir vu à temps un signe précurseur à un malaise ? Connaîtra-t-il tous les effets indésirables ? N'est-ce pas faire peser sur ses épaules, une trop grande responsabilité ?

De plus, recevoir une vaccination fait partie du secret médical, un professeur n'a pas à en être informé. Comment pourra-t-il surveiller les jeunes ?

Nous, association de victimes de vaccins, qui accueillons les victimes du vaccin Gardasil depuis plus de 5 ans, demandons donc officiellement l'arrêt pur et simple de cette campagne vaccinale dans les collèges.

Nous vous prions d'agréer, Madame la Directrice, l'expression de nos salutations distinguées

Les membres du Conseil d'administration et les victimes des vaccins Gardasil.

Demande rendue publique et adressée au Président de la République, ministre de la Santé et de la Prévention, DGS, HAS, ANSM, Conseil de l'Ordre des médecins, Rectorats, associations de parents, syndicats d'enseignants.

Réseau des Victimes d'Accidents Vaccinaux
Association Loi 1901

N° SIREN : 41477382000033

6 rue du Général de Gaulle 93360 NEUILLY PLAISANCE

³ https://sante.gouv.fr/IMG/pdf/hpv_depliant_inca_mai_2023.pdf

⁴ https://sante.gouv.fr/IMG/pdf/hpv_formulaire_autorisation_parentale.pdf

⁵ <https://www.conseil-national.medecin.fr/code-deontologie/devoirs-patients-art-32-55/article-35-information-patient>

⁶ <https://www.e-cancer.fr/Expertises-et-publications/Catalogue-des-publications/Depliant-sur-la-vaccination-contre-les-cancers-HPV-papillomavirus-humains>

⁷ <https://www.revahb.fr/Files/Other/Documents/2023-09-plaquette-hpv-vaccin.pdf>